

Le char suisse 61

Autor(en): **Deslarzes**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le char suisse 61



FIG. 1

Puissance de feu, mobilité et protection sont les trois critères d'appréciation d'un char. Toutefois, ceux-ci dépendent étroitement de la conception d'emploi des forces mécanisées en général, ainsi que des moyens employés par l'adversaire. Le constructeur du char 61, première production du genre en Suisse, allait ainsi à la rencontre de problèmes difficiles à résoudre, du fait que la conception d'engagement est laissée en majeure partie à l'appréciation du chef et qu'un adversaire est très difficile à définir. Il s'agissait donc, basé sur un cahier des charges et profitant de l'expérience des armées étrangères, de doter ce char de caractéristiques répondant aux exigences d'un combat moderne et adaptées aux difficultés de notre terrain.

Pour nous rendre compte des qualités du char 61, comparons-en sommairement les caractéristiques à celles du char « Léopard » de la Bundeswehr :

		<i>Char 61</i>	<i>Char Léopard</i>
Equipage		1 commandant 1 pointeur 1 chargeur 1 pilote	1 commandant 1 pointeur 1 chargeur 1 pilote
Poids avec mun et carb		39 t	39,6 t
Dimensions	longueur du châssis	6,78 m	6,90 m
	largeur	3,06 m	3,25 m
	hauteur avec mitr	2,85 m	2,40 m
Train de roulement		chenilles en acier	chenilles en acier avec coussinets en caoutchouc
		12 galets doubles	14 galets doubles
Parties motrices	moteur	diesel 8 cyl 630 CV	diesel 10 cyl 830 CV
	boîte à vitesses	accouplement à lamelles 6 vitesses avant 2 vitesses arrière	accouplement à lamelles 4 vitesses avant 2 vitesses arrière
		pivotement sur place	pivotement sur place
	Vitesse maximale autonomie	55 km/H env. 300 km	64 km/H env. 400 km
Armement	arme principale	1 canon 10,5 cm	1 canon 10,5 cm
	arme secondaire	1 canon 20 mm	1 mitr 7,62 mm
	arme DCA	1 mitr 7,5 mm	1 mitr 7,62 mm
	lance-pot fumigène	2 × 3	2 × 4
Munitions		obus 10,5 mm obus 20 mm cart mitr	obus 10,5 mm — cart mitr
	Radio	genre puissance portée maximale	SE 407 25 W env. 25 km
			SE SEM 25 15 W env. 20 km
Particularités		Télémetre Filtre AC collectif —	Télémetre Filtre AC collectif Appareil infrarouge

Que doit-on se représenter par un char *mobile*?

Un char est mobile s'il est maniable et rapide sur la route comme dans le terrain. Il doit donc posséder un moteur lui permettant d'atteindre une grande vitesse. Ce moteur doit être « nerveux » afin que le char puisse prendre rapidement une position de feu ou, le cas échéant, disparaître promptement d'une position devenue dangereuse.

A ces qualités s'ajoute la mobilité opérative caractérisée par le maintien d'une vitesse élevée durant un long parcours, une grande autonomie, un entretien simple et des réparations pouvant être effectuées rapidement.

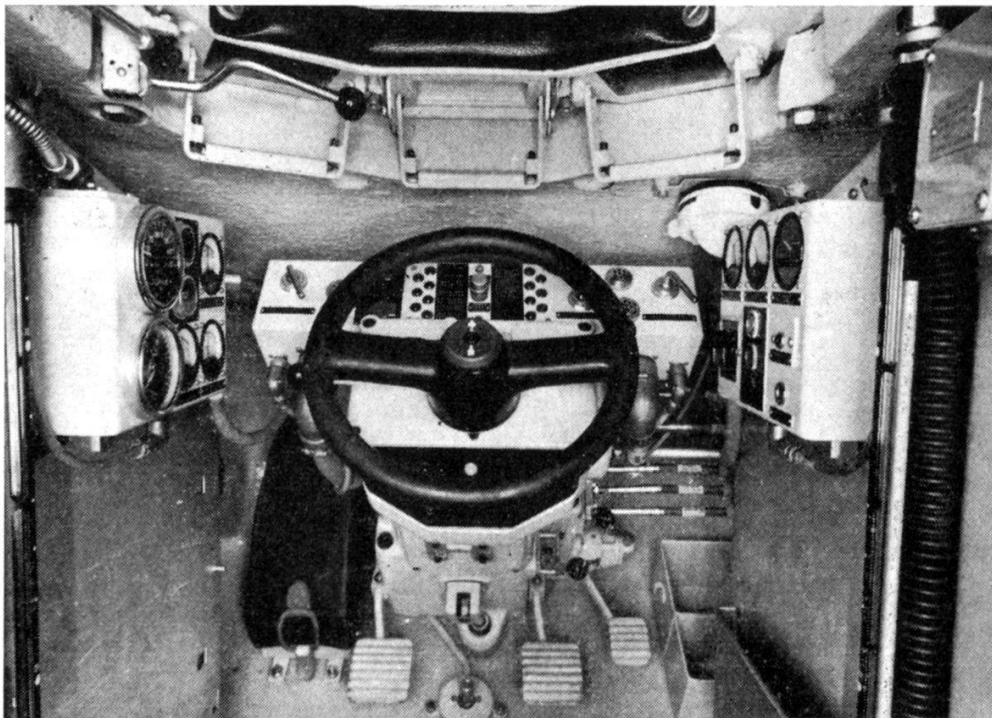


FIG. 2

Le char 61 répond à ces exigences de la manière suivante.

Il est équipé d'un moteur principal, source d'énergie du véhicule, et d'un moteur auxiliaire qui fait fonctionner le groupe auxiliaire.

Le moteur principal, Mercedes-Benz à 4 temps avec 8 cylindres, peut développer une puissance de 630 CV. Le

char atteint après environ 200 m une vitesse de 50 km/H sur route. Sa consommation en diesel sur route varie de 2,5-3 l/km et de 100-150 l/H dans le terrain. Son réservoir à carburant a une contenance de 760 l, ce qui lui donne une autonomie de 250-300 km sur route et d'environ 7 H dans le terrain.

Sa boîte à vitesses à accouplement à lamelles avec 6 vitesses en marche avant, 2 arrière et le pivotement sur place simplifient au maximum sa conduite. Le changement de vitesses se réduit au déplacement d'un petit levier, une lumière témoin indiquant la vitesse engagée. La pédale d'embrayage n'est utile que pour effectuer des manœuvres délicates.

Le poste du pilote placé au milieu avant du châssis ainsi qu'un volant très sensible et très maniable procurent au pilote un sentiment de sécurité et de grande confiance en son véhicule. Le moteur a été conçu de façon qu'il puisse être remplacé, si nécessaire, en 45 minutes par deux mécaniciens.

La puissance de feu d'un char se définit par les performances que l'on obtient avec ses armes. Ces performances se



FIG. 3

distinguent par la précision, l'efficacité et la rapidité du tir. En d'autres termes, le char doit être doté, d'une part d'un appareil de pointage permettant de fixer rapidement et facilement le but, d'autre part d'instruments de commandes simples à manipuler et surtout d'un canon d'une grande précision.

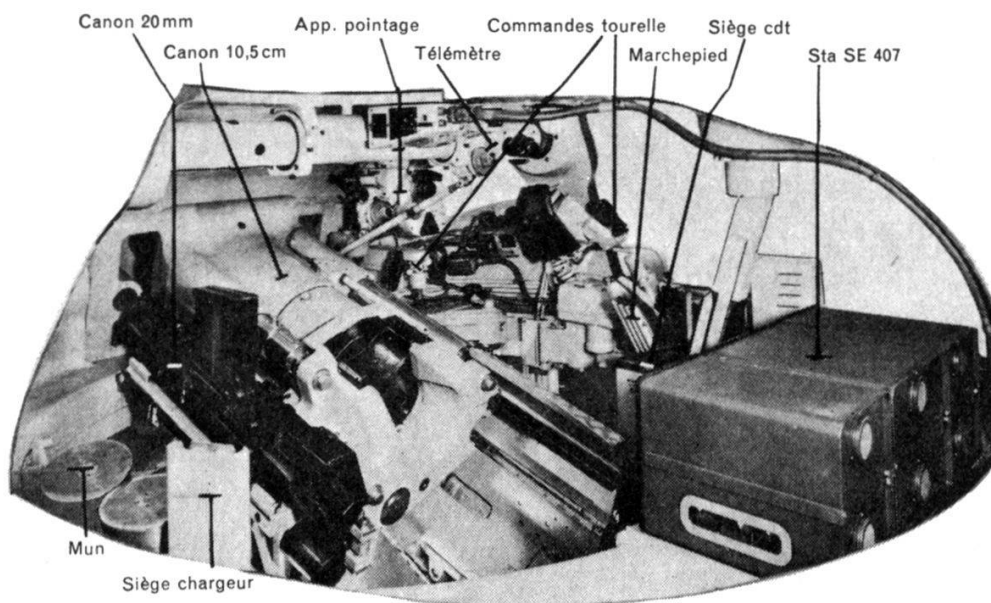


FIG. 4

Le char 61 est muni d'une lunette de pointage agrandissant 8 fois. Un télémètre doté de la même qualité donne au commandant du char la possibilité de mesurer la distance du but et de le désigner au pointeur.

Le canon 10,5 cm tire les trois sortes suivantes de munitions : l'obus acier, l'obus fumigène incendiaire et l'obus perforant à noyau à très grande vitesse initiale.

La cadence de tir est de 6-10 obus à la minute. Celle-ci dépend essentiellement du chargeur qui a pour mission d'évacuer les douilles et d'introduire les obus dans la chambre de charge.

La dotation en munitions 10,5 cm est disposée dans la tourelle et dans la carcasse.

Un canon automatique 20 mm co-axial au canon 10,5 cm est utilisé pour combattre des buts peu ou non blindés jusqu'à

environ 1500 m. La munition est chargée dans des magasins à 12 obus disposés dans le compartiment de combat.

Un mitrailleuse de tourelle du type 51, calibre 7,5 mm, permet une défense rapprochée contre des avions ou des buts terrestres. Sa dotation en munitions est répartie dans des caissettes à 200 cartouches.

Je n'insisterai pas sur la précision et la valeur de ces trois armes qui ont fait depuis longtemps leurs preuves.



FIG. 5

La protection offerte par le blindage met l'équipage à l'abri des éclats de tout genre, rend une grande partie des projectiles des armes d'infanterie inoffensifs, le préserve des effets directs et indirects des armes AC, et enfin lui procure une certaine commodité à l'intérieur du char pour lui permettre, si nécessaire, d'y vivre un ou deux jours.

Certes, le feu des armes dites légères et les éclats des projectiles d'artillerie peuvent causer des dégâts d'une certaine importance (antennes, périscopes, caissettes à outils, blocage des couvercles etc.). Toutefois, ces dégâts n'empêcheront pas l'équipage de poursuivre ses activités principales, c'est-à-dire de se mouvoir et de tirer.

Qu'en est-il de l'efficacité des projectiles à noyau et à charges creuses? Ces deux sortes d'obus transpercent tous les blindages de chars. Il est pratiquement exclus de construire un char dont le blindage résiste à ces genres de projectiles. Le poids d'un tel char prendrait une importance si grande que sa mobilité en serait très réduite et que, de ce fait, il deviendrait une proie plus facile pour d'autres moyens de ses adversaires.

Les membres de l'équipage du char 61 peuvent se protéger des armes AC en fermant hermétiquement les couvercles et en connectant les masques à gaz à la conduite d'air filtré. Les gaz toxiques provoqués par les armes sont refoulés à l'extérieur du char.

Certaines commodités, tels les sièges ajustables et rembourrés de caoutchouc-mousse, le chauffage ainsi que la possibilité de cuire de l'eau (réservoir de 18 l d'eau potable) donnent, le cas échéant, la possibilité d'y vivre un ou deux jours.

Pour conclure, disons que le char suisse 61 est une réussite à plus d'un point de vue. Certes, la technique est en constante évolution. Le développement, la production puis la remise d'une nouvelle arme à la troupe demandent un certain temps. Celui-ci écoulé, des nouveautés ont fait leur apparition qui peuvent apporter des améliorations sensibles à « l'ancien » modèle.

- Quelles pourraient être ces améliorations pour le char 61?
- Introduire un stabilisateur pour le canon 10,5 cm
 - Remplacer la chenille en acier par une chenille munie de coussinets en caoutchouc
 - Augmenter la puissance du moteur principal.

Capitaine DESLARZES
